

Les deux « monothéismes » (3)

[Ξένες γλώσσες](#) / [En Français](#) / [Ορθόδοξη πίστη](#)



Face à la plupart des religions et des métaphysiques où la relation « je-tu » disparaît dès que l'on aborde la sphère propre à la divinité, la Bible affirme l'originalité irréductible du Dieu personnel, à la fois absolu et personnel. Mais alors apparaît par rapport à la révélation plénière du christianisme une autre limitation : le Dieu des Juifs cache les profondeurs de sa nature ; il ne se manifeste que par son autorité, son Nom lui-même est imprononçable. Il s'entoure d'une lumière inaccessible et l'homme ne peut le voir sans mourir : ni réciprocité véritable, ni face à face ne sont possibles entre cette terrifiante monade divine et l'humilité du créé. Venant de Dieu seulement, la parole, venant de l'homme, seulement l'obscurité de l'obéissance et de la foi. La « théologie » au sens propre, comme l'entendent les Pères, reste fermée à Israël.

Ainsi hors du christianisme voit-on s'opposer : [\(περισσότερα...\)](#)